

## PAYS DU GRAND BERGERACOIS

**Trémolat** → L'association Les rives de l'art a organisé une soirée de remerciement mardi dernier. L'occasion de revenir voir cette œuvre d'art qui traverse le paysage.

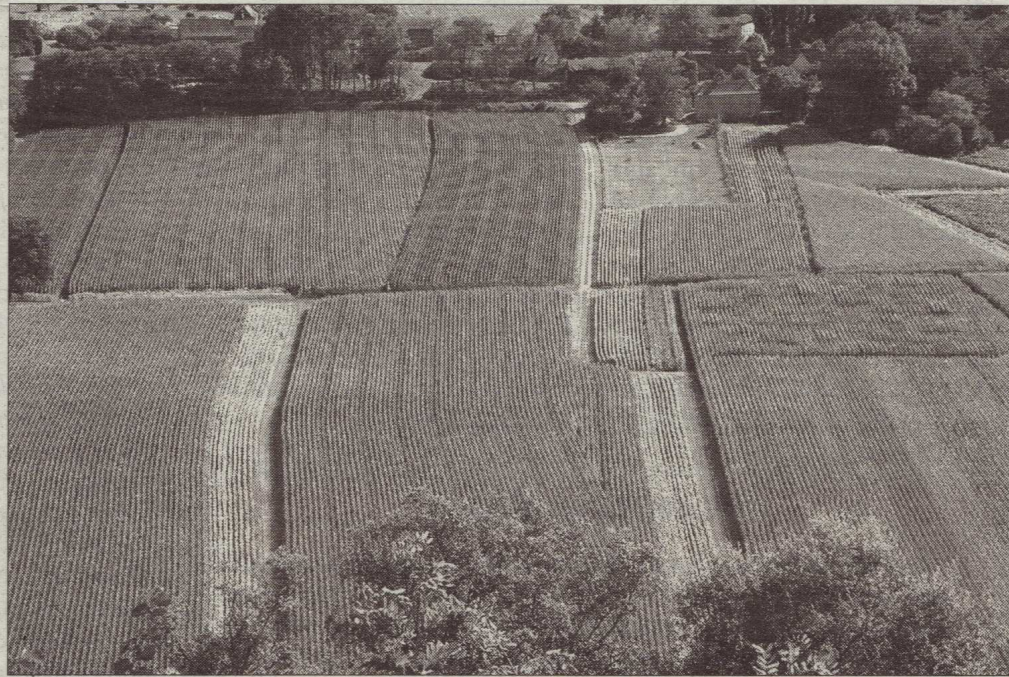
# Les lignes jaunes et brisées du cingle

« **C'**est bien la première fois que je plantais du tournesol. Nous, ici, jusqu'à présent on ne faisait que du maïs. Mais peut-être qu'on en refera parce qu'en termes de conduite culturale, ce n'est pas très onéreux », confie Jean-Pierre Delprat, tout en contemplant ces bandes aujourd'hui bien jaunes de tournesol en fleur qui bordent les parcelles de maïs, là, en bas, dans le cingle de Trémolat.

Jean-Pierre Delprat est l'un des cinq agriculteurs de Calès à avoir participé au projet Paysage traversé. Mardi dernier, il était avec ses collègues, des représentants des partenaires de l'opération, les responsables de l'association Les rives de l'art et l'artiste Jean-Paul Ganem sur la terrasse-point de vue qui domine la Dordogne en train d'admirer ce tableau végétal réalisé sur un espace de 85 hectares. Rien de moins. Des touristes aussi sont là et photographient à qui mieux mieux cette œuvre périssable qui disparaîtra quand le temps de la récolte sera venu.

Annie Wolf a organisé cette soirée, c'est-à-dire cette contemplation accompagnée des explications de Jean-Paul Ganem, puis une balade en bateau sur la Dordogne suivie d'un barbecue sur les rives de la belle rivière pour remercier tous les participants de ce projet artistique exceptionnel. Surtout, Annie Wolf respire. Depuis un an, la responsable de l'association Les rives de l'art, qui a pour but de faire découvrir l'art contemporain dans le sud du département, n'a pas ménagé ses efforts pour faire aboutir ce projet un peu fou. « L'idée m'est venue un jour que j'étais justement ici, sur cette plate-forme, à contempler le cingle et ce paysage. Je connaissais Jean-Paul Ganem depuis dix ans déjà. Et je me suis dit que ce paysage était pour lui », révèle Annie Wolf.

Jean-Paul Ganem est un habitué du Land art, cette manière particulière d'intervenir



Les bandes les plus claires sont celles où le tournesol est aujourd'hui en fleur. Elles délimitent les parcelles de maïs selon la volonté de l'artiste et en respectant le plan cadastral. (Ph. Réussir le Périgord)

dans le paysage pour le transformer en une création, le plus souvent éphémère. Et, plus particulièrement, cet artiste sait travailler avec les agriculteurs. Tout d'abord parce que sa toute première création de ce type s'est faite avec des agriculteurs de l'Oise, ensuite parce qu'il a une approche très concrète et très respectueuse des lieux concernés. « Pour moi, l'essence de ce que je fais, c'est vraiment le respect du paysage travaillé par l'homme. Ceux à qui je propose ma vision doivent se l'approprier sinon ça n'a pas de sens. Là, les cinq agriculteurs ont réellement participé », souligne Jean-Paul Ganem.

Face à ces lignes de tournesol qui ponctuent les parcelles de maïs, Jean-Pierre Delprat confirme l'implication des agriculteurs tout autant que l'écoute de l'artiste. « Quand on nous a présenté le projet, on a

d'abord expliqué que nous ne perdrons pas d'argent puisque le maïs en moins sera compensé. Surtout, quand on a dit que telle ou telle chose n'était pas possible, on en a tenu compte. Et puis, nous étions contents de montrer une image totalement différente de l'agriculteur. » Et les bandes de tournesol font 9 mètres de large parce que ça correspond à la largeur des outils.

Après bien des inquiétudes au printemps du fait des intempéries empêchant de semer, aujourd'hui, l'œuvre est à admirer depuis les hauteurs de Trémolat. « Et ce sera encore plus beau à l'automne, quand le tournesol sera mûr et que les tiges décharnées ressembleront à une armée de lépreux », précise, les yeux brillants, Jean-Paul Ganem.